

M. BOURASSA ET SA POLITIQUE

Nous lisons dans la CROIX de Montréal :

"On nous demande souvent ce que nous pensons de M. Bourassa et de sa politique. La question est opportune et nous croyons qu'il est d'intérêt public d'y répondre.

Il y a un groupe de gens qui ne pensent que par le député de Saint Hyacinthe. Pour eux tout ce qu'il dit est logique et tout ce qu'il fait est bon. Ils ne dissèquent pas ses jugements; ils les prennent tels quels, comme s'ils étaient tous des oracles de vérité et de justice.

Il y en a d'autres qui font tout le contraire. A l.s entendre, les écrits et les discours de M. Bourassa seraient des tissus d'incohérence et d'erreurs.

Point n'est besoin de dire qu'entre ces deux extrêmes, il y a amplement place pour les gens sensés qui ont appris à juger les hommes et les choses à leur juste mérite.

La politique de M. Bourassa, quelle est-elle ?

—C'est la politique nationaliste.

—Encore ?

—Bien, elle consiste en somme à développer toutes les forces vives du Canada au profit du Canada; à rendre justice à qui justice est due; à protéger les minorités; à décentraliser les pouvoirs publics; à combattre les empiétements de l'impérialisme, etc.

—Soit, vous venez d'énoncer certaines thèses pronées par M. Bourassa ou plutôt une certaine partie de programme nationaliste. Mais vous admettez avec nous que la plupart de ces thèses sont soutenues, en principe, par les autres partis politiques. Tous les politiciens prétendent travailler au développement des forces vives du Canada pour le Canada. M. Laurier vient justement de faire à Londres un discours dans ce sens devant les sommités sociales de l'Angleterre; tous les politiciens prétendent aussi rendre justice à qui justice à qui justice est due, protéger les minorités, etc. Mais le font-ils? en prennent-ils les moyens efficaces? sont ils en un mot sincères lorsqu'ils viennent nous exposer leur programme? Voilà le point à éclaircir.

Nous n'avons jamais douté de la sincérité de M. Bourassa, tandis que nous avons, hélas? souvent, souvent, et pour causes, manqué de foi en celle de M. Borden.

Cependant, la sincérité de M. Bourassa ne saurait nous empêcher de constater qu'il chevauche sur l'arène politique un peu trop au hasard, sans plan bien arrêté, comme un général qui ne sait pas au juste où il va, ni ce qu'il doit faire pour vaincre l'ennemi.

Il veut que l'on respecte les droits des minorités. Oui; nous le voulons avec lui. Mais alors, pourquoi se tient-il tant sous la réserve à l'endroit des sociétés secrètes ou neutres qui ont juré, elles, de ne jamais reconnaître les droits des minorités catholiques ?

Il répose l'impérialisme. Pourquoi, encore, ne combat-il pas la maçonnerie anglaise qui est indubitablement le plus puissant véhicule qui ait au service de l'impérialisme anglais à travers les colonies tanniques ?

Par contre M. Bourassa a ses mérites réels. Il a le courage de dire ce qu'il pense et de faire ce qu'il croit bon. Cette qualité là est si rare de nos jours que nous devons nous incliner à son passage. Il y a tant de valets aux ambitions invouées, depuis le bas de l'échelle sociale jusqu'au haut, que l'homme, maître de lui, devient pour ainsi dire une exception rare d'autant plus appréciable que le droit à la justice seraient entièrement méconnus, s'il n'en existait pas.

En résumé donc, M. Bourassa est un homme public de valeur et digne de tous les respects. Aussi, trouvons nous fort détestable l'habitude qu'on prend certains organes libéraux de le vilipender de la manière la plus indigne.

Quand on écrit dans un journal

sustenté par un gouvernement, comme l'est le Canada, on a perdu le droit de parler au nom de l'intérêt."

GAELIQUE ET FRANCAIS

Dans les nombreux banquets qui ont eu lieu à l'occasion de la Saint Patrick, les orateurs ont parlé beaucoup de l'avenir de l'Irlande et du peuple Irlandais; ils ont sollicité leurs auditeurs de travailler dans toute la mesure du possible, pour assurer l'indépendance absolue de l'Irlande, on ne se contente pas du "Home Rule" mais on demande l'indépendance absolue.

Ces sentiments sont bien nobles, bien généreux et personne plus que le Franco-Américain ne sait les apprécier à leur juste valeur et personne plus que lui ne souhaite la gloire et la prospérité de la catholique Irlande. Nous applaudissons avec enthousiasme aux efforts que les Irlandais citoyens-américains font pour aider leurs patriotes de là-bas. Nous applaudissons également aux efforts qu'ils font pour ressusciter la vieille langue gaélique.

Mais ne sommes-nous pas en droit de nous demander pourquoi ces mêmes Irlandais ne nous encourageaient-ils pas à conserver notre langue maternelle? Comment se fait-il que les Franco-Américains, les Acadiens et les Canadiens d'Ontario et de l'Ouest ont tant à se plaindre des tracasseries, des misères des persécutions que leur font subir les Irlandais à cause de leur attaché à leur langue maternelle.

Dans les discours de la Saint Patrick, on a demandé l'indépendance de l'Irlande.

Mais l'Irlande est une partie du royaume d'Angleterre, puissance amie des Etats-Unis. Ce vœux de la part des Irlandais n'est il pas plus hardi que les aspirations des Franco-Américains qui sans faire de tort à qui que ce soit veulent conserver dans leurs foyers, dans leurs écoles, dans leurs églises la langue qu'ils ont appris à prier Dieu.

Dans les discours de la Saint-Patrick on a parlé de la vieille langue des ancêtres et de sa belle littérature.

C'est beau, c'est noble. Mais pourquoi ne pas encourager les Franco-Américains à conserver leur langue maternelle? La langue française vaut bien pour nous, on le concèdera sans peine, ce que la langue gaélique vaut aux Irlandais.

Voici ce que dit à ce sujet l'"Action Sociale" de Québec :

Les journaux nous apportent le compte rendu du congrès tenu à Bruxelles par les fervents de la langue celtique.

Nous détachons du rapport officiel ce passage caractéristique : "Ma conviction s'est fortifiée que la renaissance gaélique profitera à l'Eglise catholique. Le cardinal Newman a dit que la littérature anglaise est nécessairement protestante (is necessarily Protestant). Pour la même raison la langue irlandaise et sa littérature doivent rester catholique."

Ceci n'est pas un dogme: on reste libre d'y refuser son adhésion; n'empêche que l'opinion contraire ne repose aucunement sur l'infailibilité si affirmative soit-elle.

Nos sympathies sont acquises au mouvement celtique, car les raisons invoquées, valent "a fortiori" pour nous puisqu'il ne s'agit pas de ressusciter une langue morte, mais de maintenir une langue vivante dont la richesse littéraire est immense.

On allègue avec une étonnante et soudaine sollicitude à notre égard, que la langue française est dangereuse pour la foi. On oublie sans doute que ses chefs-d'oeuvre sont d'inspiration catholique et que dans le XVIe siècle, le nombre des ouvrages catholiques est tel qu'il supporte la comparaison avec n'importe quelle littérature contemporaine. Qu'on nous cite l'équiva-

lent de Joseph de Maistre. Châteaubriand Bonald, Veuillot, Lacordaire, de Mun, tant d'autres, et nous baisserons pavillon.

On oublie aussi que la littérature canadienne est d'une moralité et d'une orthodoxie qui surprennent les critiques, preuve que l'influence catholique prédomine chez nous.

On oublie enfin que la littérature anglaise, d'un grand mérite, il est vrai, est loin d'offrir les mêmes avantages. Je ne sais plus si c'est Manning ou Wiseman, qui a soutenu que la littérature anglaise est infectée de l'hérésie de Pélagé."

Il est donc bien établi que les Irlandais et les Franco-Américains poursuivent un idéal identique; pourquoi ne travaillent ils pas de concert, en harmonie, pour leur avantage mutuel et le plus grand intérêt de la religion catholique — "L'Union de Woonsocket.

Un Appel au Deleque

Les Canadiens français de Windsor ont tenu une grande assemblée, comme nous l'annoncions la semaine dernière.

Ils ont décidé avec sagesse d'appeler au délégué du Pape pour régler leur différend avec leur curé.

Voici les résolutions de l'Assemblée :

"Attendu que le Rév. J. Donney persiste dans son refus de donner l'instruction religieuse en français à la messe de neuf heures, qui est spécialement réservée aux enfants, le dimanche, bien que lui-même et ses deux assistants parlent le français et que la moitié des enfants sont incapables de comprendre une instruction anglaise et quoique les paroissiens demandent seulement que la moitié des prières et des instructions soient faites en français, les familles de langue française formant les quatre-cinquièmes de la paroisse.

"Attendu que le refus du curé de la paroisse cause un état de choses déplorable dans la paroisse ;

"Attendu aussi qu'il a continuellement refusé de donner aux paroissiens leurs légitimes droits qu'il a reconnus être justes et équitables, quoiqu'il ait admis que la réalisation de leur demande dépendait d'eux-mêmes :

"Attendu qu'un grand nombre de parents canadiens ont décidé de ne pas envoyer leurs enfants à la messe de neuf heures si les dites instructions et prières continuent à n'être données qu'en anglais ;

"Attendu qu'un grand nombre des donateurs de la paroisse refusent de ne rien payer pour le service de l'église jusqu'à ce que leurs justes demandes soient accordées ;

Attendu que le français n'étant pas enseigné dans les écoles et que les instructions n'étant pas données en français à l'église aux enfants, il y a grand danger que ceux-ci perdent leur langue ;

Attendu que cette difficulté entre le pasteur et son troupeau crée un état de choses désagréables et un danger pour la foi catholique ;

Il est résolu que nous demandions au Délégué papal de régler cette malheureuse question ;

Il est résolu aussi que les paroissiens poussent jusqu'au bout cette agitation pour obtenir leurs droits qui sont justes et raisonnables ;

Il est aussi résolu que les Soeurs Ursulines qui enseignent maintenant dans les écoles de la paroisse, soient remplacées par les Soeurs de Jésus-Marie ou par d'autres capables d'enseigner le français.

Dr. A. L. Purdy, Dentiste, Alberton.

Le docteur Purdy sera à Tignish, jusqu'à nouvel ordre, le dernier mardi et mercredi de chaque mois.

Bureau ensuite du bureau de poste.

Abonnez-vous à l'Impartial, Seulement une piastre par an



Un excellent tabac à fumer ou à chiquer

MASTER MASON

"AMERICAN NAVY"

fabriqué avec nos palettes "American Navy"—le produit des meilleurs Tabacs Américains. EN VENTE PARTOUT

MANUFACTURÉ PAR
ROCK CITY TOBACCO CO.
QUEBEC

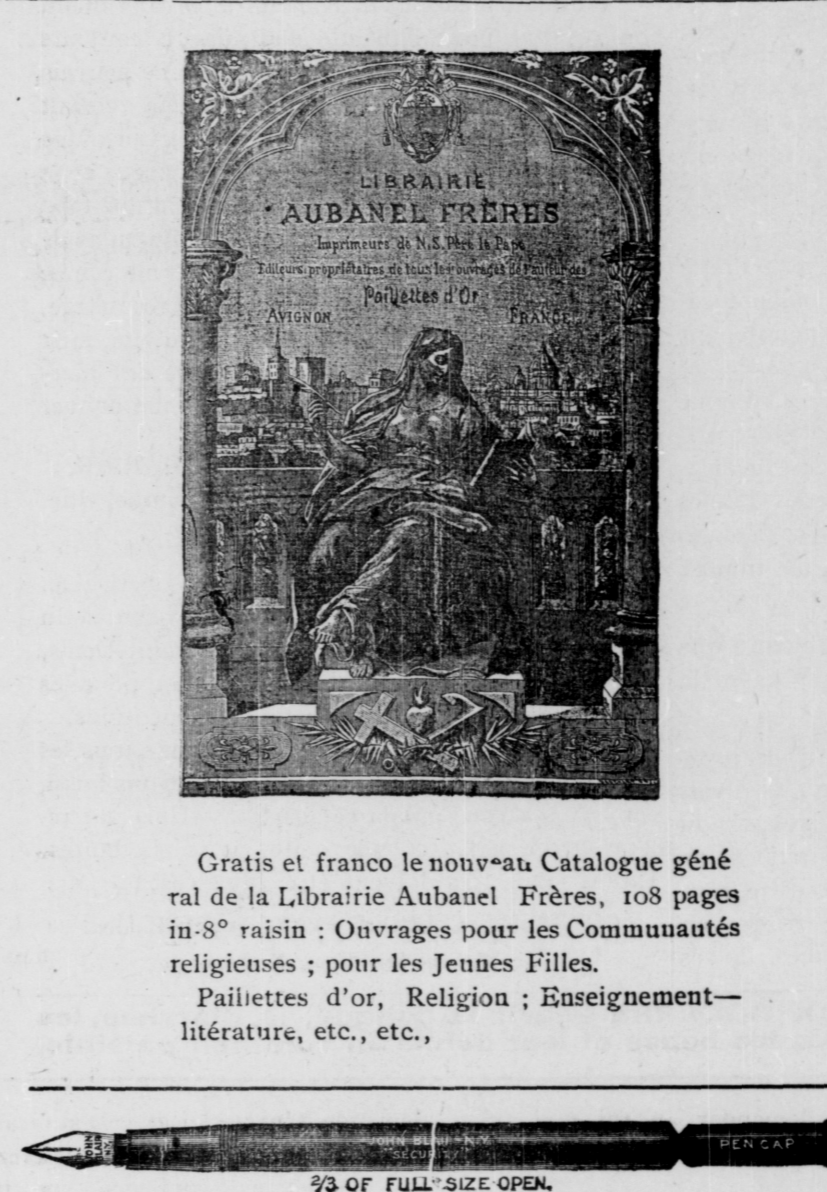
GOLD DUST



LA MEILLEUR Poudre A Laver

Nettoie toute chose sans exception

Si votre épicer ne vend pas la poudre à laver GOLD DUST, envoyez son nom et son adresse ainsi que la vôtre à THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, et ils vous enverront un échantillon d'un 1/2 de livre. THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, Chicago, New-York, Nouvelle-Orléans, St-Louis, San-Francisco, Londres, Ang.



LIBRAIRIE AUBANEL FRÈRES

Imprimeurs et N. S. P. S. de la Presse

21, rue Papillon, Montréal

Porteuses d'Or

AVIGNON FRANCE

Gratis et franco le nouveau Catalogue général de la Librairie Aubanel Frères, 108 pages in-8° raisin : Ouvrages pour les Communautés religieuses; pour les Jeunes Filles. Paillettes d'or, Religion; Enseignement—littérature, etc., etc.,

3/8 OF FULL-SIZE OPEN.

Pour Trois Abonnements nous vous enverrons cette belle plume ontaine.

Adressez : L'IMPARTIAL, Tignish, I. P. E.

La Manie de faire des Grands Hommes (De la Vérité)

A force de vivre au milieu des petites gens, nous perdons la notion de la véritable grandeur.

Nous sommes dans un siècle d'égoïsme; or l'égoïsme est incompatible avec la grandeur d'âme; on n'est grand que par le dévouement qui produit l'héroïsme.

Tout homme qui vit pour lui-même est nécessairement petit, et toutes les louanges de ses amis sont impuissantes à le grandir. On peut lui élever une statue mais sa mémoire ne dépasse pas le socle du monument.

De tout temps les grands hommes ont été l'exception. Dans l'histoire on les voit échelonnés le

long des siècles, à une distance considérable les uns des autres, et les monuments qu'on leur a élevés se comptent facilement à l'oeil.

La règle générale est que les hommes d'une génération se ressemblent tous, et que dans la durée d'un siècle on rencontre à peine un héros qui mérite les honneurs d'un panégyrique.

Il n'appartient qu'aux sociétés en décadence de faire l'apothéose de tous les nuls et de remplir un modeste rôle dans l'Etat.

Quand l'empire romain penchait vers sa ruine, tous ses empereurs étaient déclarés dieux par les flatteurs qui intérieurement les vouaient aux gémonies.

L'histoire plus tard les montra sous leur vrai jour; c'étaient des

scélérats recevant l'encens d'une vile populace.

Voilà où descendent les nations à mesure que s'éteint dans l'âme le sentiment de la grandeur et de l'héroïsme.

Il est utile de rappeler ces notions au moment de célébrer la mémoire d'un véritable héros qui s'est immortalisé en sauvant sa patrie par le sacrifice de sa vie; celui-là a mérité un monument, et qu'elles que soient la valeur et la hauteur de ce travail artistique, il sera peu de chose comparé à la gloire de Dollard Desormaux.

Depuis 250 ans le Canada n'a jamais rien produit de semblable, si ce n'est la bravoure du colonel De Salaberry à la bataille de Châteauguay.

Nous avons eu certainement des gloires nationales, nous pouvons compter des hommes d'une forte intelligence qui ont travaillé pour leur pays, mais des héros, non. Or des statues ne devraient s'élever qu'à la mémoire des héros et des véritables grands hommes, sinon les statues deviendront aussi communes que les poteaux de télégraphe le long des routes.

C'est une manie déplorable, signe d'étréitesse d'esprit, que de vouloir élever un monument à tous les bons garçons qui ont passé dans la vie sans se créer d'ennemis.

Jules Romain.



MONTRES WALTHAM ET REGINA.

DE TOUTES GRANDEUR ET DE TOUS PRIX. CHAQUE MONTRE GARANTIE

Anneaux de toutes sortes et faits sur commande, avec Initial ou Embleme, en Or ou Argent.

E. W. TAYLOR, BIJOUTIER ET OPTICIEN Charlottetown.

HOTEL BERNARD.

Cette maison est favorablement connue du public voyageur. Deux minutes de marche du débarcadère du chemin de fer. Belles et bonnes chambres. Cuisine de première qualité.

THEO. BERNARD, PROP. TIGNISH, I. P. E.